



Tignish, 20 Octobre 1914

Nos produits d'abord

Les produits canadiens pour les Canadiens! telle est la formule préconisée par le conseil de notre Board of Trade...

Le mot d'ordre parti de Toronto a retenti dans tous les coins du Dominion. Les Chambres de Commerce et autres associations exerçant quelque influence dans les cercles d'affaires du Canada ne peuvent manquer d'accorder leur concours à cette campagne pratique.

Encourager la production nationale, n'est-ce pas, en effet, faire œuvre de patriotisme éclairé, surtout dans la période de dépression universelle provoquée par la guerre?

Favoriser le "home made", c'est imprimer un nouvel essor à l'industrie locale, c'est fournir du travail aux artisans du pays.

Que de fois, par snobisme, l'engouement populaire se porte vers des choses de provenance étrangère, tandis que des produits locaux, souvent supérieurs à ces produits importés, sont dédaignés sans raison!

Il convient que par les temps de malaise passager le peuple affine son éducation et règle ses mœurs sur les dictées du bon sens et de l'intérêt national.

Ainsi, durant le conflit européen actuel, le Canadien qui ne pourrait trouver sur les marchés du Dominion certains articles dont il a besoin, serait-il justifiable d'en acheter de fabrication allemande ou autrichienne lorsque l'Angleterre, la France ou la Belgique lui offrent à peu près les mêmes marchandises?

Encourageons donc tout d'abord l'industrie canadienne, en achetant ses produits plutôt que de sembler les provenir d'au delà de la frontière. Et quant à ce que nous ne pouvons nous procurer sur le marché local, achetons-le des pays alliés et amis, plutôt que des nations qui nous sont hostiles.

L'esprit de conservation, inné chez les peuples comme chez les individus, indique aux Canadiens comment ils peuvent et doivent protéger et alimenter les industries nationales.

MONSIEUR BELLIVEAU

La paroisse de la Grande Digne était témoin d'une fête aussi belle que rare dans nos centres acadains, quand, dimanche, le 11 octobre, S. G. Mgr LeBlanc président à l'investiture de la prélatrice romaine de M. le curé Belliveau.

Il y avait foule, et la température semblait se mêler à la fête. Avant le grand'messe, Mgr l'évêque présida à l'investiture. Il dit aussi quelques mots. Ensuite le nouveau prélat chanta la grand'messe. Le R. P. Lecavalier, supérieur du collège St-Joseph, et M. l'abbé Hector Belliveau, de St-Jean, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Bourgeois, de l'évêché.

Après la cérémonie religieuse il y eut présentation d'adresses et cadeaux par les sociétés de la paroisse.

A Monsieur Belliveau l'Impartial lui présente ses plus sincères félicitations. Ad Multos Annos.

La Politique Fédérale
L'on ait que l'hon M. Pelletier, multes des Postes du Canada, doit démissionner et que M. Tom Chase Casgrain le remplacera.

Quant aux élections, il n'y a plus de doute que la question se discute sérieusement au sein du cabinet et que la faction favorable à l'appel au peuple, en tête de laquelle se trouve M. Rogers, gagne du terrain.

Il faudra naturellement obtenir le consentement du gouverneur général, et l'on est inquiet de ce côté. Quoiqu'il en soit, le remaniement du cabinet est un indice d'élections prochaines. Outre l'entrée de M. Casgrain, il est aussi question de M. Patenaude, député provincial, qui a été vu par les chefs, mais qui n'a pas encore accepté de prendre un portefeuille.

Si l'on faut en croire la rumeur, la

question des élections générales se traiterait pratiquement décidée à Ottawa et on aurait fixé l'appel au peuple au 26 novembre prochain.

La rumeur ajoute que la nouvelle sera annoncée officiellement aujourd'hui.

Un ami intime du ministre des Postes confirme la nouvelle que l'hon M. Pelletier a remis son portefeuille au premier ministre mais dit que sir R. L. Borden a refusé d'accepter sa démission. M. Borden aurait demandé à M. Pelletier de rester dans le Cabinet en lui offrant de faire administrer son département par un de ses collègues, durant sa maladie.

LA CATHEDRALE EN OTAGE

Le "Courrier de la Champagne," qui n'a point cessé sa publication pendant la durée de l'occupation de Reims par les Allemands, donne quelques détails plus intéressants sur les déclarations que firent ces autorités à notre confrère.

C'est le 3 septembre, vers 8 heures du soir, qu'arrivèrent à Reims les premiers soldats allemands.

Notre confrère étant allé, par la suite, demander au commandant d'armes allemand s'il pouvait poursuivre la publication de son journal, celui-ci l'y autorisa, déclarant même que pourvu qu'il ne publiât aucune nouvelle relative aux mouvements de troupes, ses informations ne seraient pas censurées.

Le major allemand commandant la place ajouta alors: "Dites bien aussi que nous regrettons tous les premiers la déplorable erreur qui a amené le bombardement de votre ville. Ce bombardement est dû à ce qu'un corps d'armée prussien ayant envoyé des parlementaires à Reims et ces parlementaires n'étant pas rentrés le lendemain à 9 heures du matin, on a considéré, d'après les règles unanimement admises, que ces parlementaires avaient été retenus prisonniers."

"Faites bien remarquer surtout que si votre belle cathédrale n'a pour ainsi dire pas été effleurée, c'est que nos canonnières avaient reçu de l'autorité supérieure l'ordre formel de la respecter."

Cette déclaration montre bien qu'il n'était besoin encore que si les artilleurs allemands bombardaient cette "si belle cathédrale" le 19 septembre, c'est qu'ils en avaient reçu l'ordre formel.

Le lendemain de cette première déclaration les Allemands, de crainte que l'on pût croire que l'on avait, à ce moment, intentionnellement bombardé la cathédrale, "exprimèrent à nouveau, dit le "Courrier de la Champagne," leur regret de cette méprise, déclarant à plusieurs reprises qu'ils entendaient assurer la tranquillité et la liberté des habitants en respectant leurs biens."

Peuvent-ils prétendre aujourd'hui encore qu'il y a eu "méprise" en bombardant cet admirable monument sur lequel flottait, par surcroît, le drapeau de la Croix-rouge!

Le samedi 12 septembre, les troupes allemandes quittaient Reims et la banlieue. Leur départ s'est effectué avec les allures d'une déroute. La population rémoise était restée digne et calme pendant tout le temps de l'occupation. Au moment de leur départ, les Allemands ont déclaré eux-mêmes, en déviant les otages qu'ils avaient pris pour répondre des représailles éventuelles des Rémois.

C'est le dimanche 13 septembre, vers 6 heures du soir, que revinrent à Reims les premiers hussards français, faisant la chasse aux Allemands qui n'avaient pas eu le temps de s'enfuir.

Le 10 septembre, le troisième fils du kaiser, le prince Auguste Guillaume, est arrivé à Reims. Il est descendu au Grand Hôtel et a occupé un premier étage, la chambre 23.

Le lendemain 11 septembre arriva à son tour le prince Henri de Prusse, cousin de l'empereur. Il descend à l'hôtel du Lion d'Or, chambre 22 et 23.

Pendant la seule nuit qu'il passa à Reims, les troupes françaises l'ayant délogé le lendemain, le prince Henri de Prusse exigea que quatre notabilités de la ville vissent passer la nuit, comme o-

tages, dans les chambres voisines, leur vie répondant de sa précieuse personne!

Avec le Pape

Le président de la Commission des Prisons de la Californie, M. Charles Montgomery, écrit dans le "San Francisco Examiner:

Mes sentiments sont les mêmes que ceux du défunt Pape,—homme au cœur noble,—qui, sur la demande qu'on lui en faisait, refusa de bénir la guerre et dit: "Je bénis la paix", puis mourut le cœur brisé par l'angoisse que lui causaient les cruautés de cette désastreuse guerre.

Je diffère d'opinion avec plusieurs sur la manière de ramener la paix. Cette guerre n'est plus désormais sous le contrôle des hommes. Et je trouve sage et opportune la conduite du Président Wilson qui demande à la nation de s'unir pour demander par ses prières à Dieu le bienfait de la paix.

Le Prince de la Paix a été méprisé un jour et depuis ce temps là le diable est le prince de ce monde: c'est lui qui a suscité cette guerre; Notre-Seigneur peut cependant dire: "Que la paix soit faite!" Puisse-t-il le faire pour l'amour de son nom.

Pour conclure disons que le monde ne s'améliore pas,—cette guerre ne l'atteste que trop.

Le Cholera en Autriche

Londres, 15 octobre.—Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Rome dit que d'après un message de Vienne, le choléra s'est répandu sur la totalité de l'Autriche-Hongrie; on signale une moyenne de quarante nouveaux cas par jour.

Le drame de Sarajevo

Londres, 15.—Spéc.—On télégraphie de Sarajevo, Bosnie: On a, ce matin, lu à Gavrio Prizip et à ses vingt-un co accusés l'acte d'accusation pour le meurtre de l'archiduc François-Ferdinand et de sa femme.

Prizip, au cours de son interrogatoire, a admis que sa seconde balle était destinée au feild-marchal Oskar Potiorek, gouverneur de la Bosnie, mais qu'il s'en est servi contre l'archiduchesse.

A Kiao Theou

Tokio, 15 octobre.—Le communiqué officiel suivant, relatif aux opérations japonaises autour de Tsing-Tao, a été publié aujourd'hui:

"Les forts, les navires de guerre et les avions allemands s'efforcent en vain d'arrêter l'avance des Japonais. Nous ne subissons pas de dégâts."

"Les navires japonais ont réduit au silence le fort Ilits et ont fait chercher abri, hors de la partie de leurs canons, à un vaisseau allemand. Nos aviateurs, en réponse à une attaque marquée des aviateurs allemands sur nos dragueurs de mines ont survolé Tsing-Tao et lancé des bombes."

Tremblement de terre en Turquie

Washington, 13.—Spéc.—Une dépêche reçue ici annonce que trois mille personnes ont perdu la vie au cours d'un tremblement de terre dans la province de Konia en Turquie.

Nos sacs de farine

Nous lisons dans le "Tablet", de Londres: "Le Canada a fait à la mère patrie un splendide don de sacs de farine. Il a été décidé que les sacs, lorsqu'ils seront vides seront vendus comme souvenirs à 5 shillings chacun."

Deux tiers des recettes iront au National Relief Fund du Prince de Galles et un tiers au Fonds de Secours Belge. Tous les sacs portent la marque "Don du Canada".

On peut dès maintenant retirer un sac-souvenir en faisant remise de 5 shillings aux Hon. Secrétaires du National Relief Fund, York House, St. James' Palace, Londres, S. W. S. W. On répondra aux demandes selon l'ordre d'arrivée.

Advertisement for Scott's Emulsion featuring a man carrying a large fish on his back. Text: 'POUR JOUIR DE L'HIVER Le Prof. Frankland démontre que l'huile de Foie de Morue produit plus de chaleur corporelle que toute autre chose.'



Le général Hamilton qui vient d'être tué en guerre

SOLDATS ANGLAIS REFUGIES EN HOLLANDE

La Haye, 16 octobre.—Le "Courant" donne quelques détails relatifs à l'arrivée de 2,000 Anglais et de 500 Belges sur le sol hollandais après leur départ d'Anvers. Il dit: "Les soldats anglais ont traversé la Hollande près de Cluwaer parce qu'ils étaient coupés du corps principal; ils sont maintenant internés près de Koewagt."

"Cinq cents Belges ont été aussi désarmés. "Les hommes paraissent très fatigués et quelques uns étaient blessés."

"Trente six Belges ont été internés à Rilland-Bath. "Cinq cents artilleurs belges ont traversé la Hollande, près de Putten. Ils ont été internés à Assen. Parmi ceux-ci, vingt étaient blessés."

"Deux cents hommes ont été internés à Sluys-Kil et cinquante à Sas. "On ne peut indiquer le nombre des pertes allemandes, belges et anglaises, mais on croit qu'elles doivent être élevées."

LA GARNISON D'ANVERS REFUGIEE EN HOLLANDE

La Haye, 16 octobre.—D'après certains rapports reçus par le gouvernement de différents points de la frontière pas moins de 22,000 hommes de la garnison anglo-belge d'Anvers se sont réfugiés en Hollande pour échapper aux Allemands. On s'attend à ce que le nombre des réfugiés, parmi lesquels se trouve de l'infanterie de marine, soit bientôt porté à 30,000.

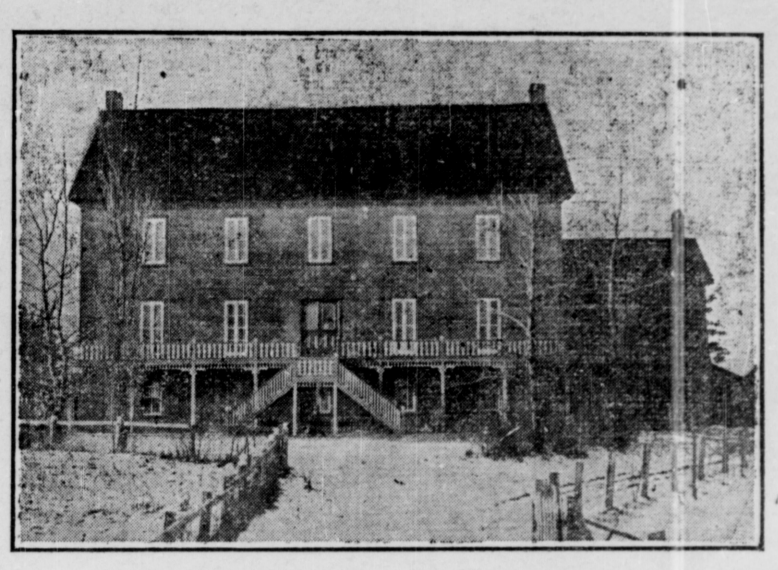
GOVERNEMENT BELGE TRANSFERE AU HAVRE

Bordeaux, 13 octobre.—Il a été officiellement annoncé, aujourd'hui, que le gouvernement belge sera transféré d'Ostende, qui est menacé par les Allemands, au Havre, France. Quelques membres du cabinet du roi Albert sont déjà rendus à cet endroit, et le gouvernement français a vu à leur installation. Il est compris que le roi restera avec ses troupes.



Col. Sam's Bombastic Statements

The chances are that Colonel the Honorable Sam will not surround the Germans as he did the boers, although "my man Turpin," who is a lieutenant in a Cobourg battalion, has volunteered, and will have a place in the firing line. The Minister of Militia will remain at home and face the music. He will have plenty of fighting to do right here in Canada. One of the things he will be called on to explain is his mental arithmetic. According to statements issued by him at various times, Canada can send one hundred thousand, two hundred thou-



LE COUVENT DE TIGNISH Cette maison d'éducation est dériégée, par les dames de la Congrégation Notre Dame. Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, Ile P. E.

Advertisement for Kodak featuring an illustration of a man and a woman. Text: 'KODAK I have received a fine, and well assorted stock of Kodaks and photographic supplies, which I am selling at the same prices which are asked in larger cities.'

Advertisement for Bernard Hotel. Text: 'Bernard Hotel Theo Bernard, Prop. Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal" Rates moderate Livery Stables in connection Tignish P. E.'

Advertisement for Insurance News. Text: 'INSURANCE NEWS Insure your products: Lobster Cheese, Butter, etc. Short term insurance, at low figure. Apply to F. J. BUOTE Insurance Agent, L'Impartial Office Tignish. Why not have an accident policy? You are subject to accidents just like other mortals. Just look around and see how many accidents happen and how much sickness occur. For a few dollars you can have a weekly sick benefit of from \$5.00 to \$100.00 and an accident policy of from \$100. to \$500.00. Don't delay but come right in and talk the matter over. Rates low. F. J. BUOTE Insurance Agent, L'Impartial Office, Tignish. Always have insurance on your buildings and have that in the Best Company. The "Queen" has a reputation all by itself. Insure your buildings now. Come in and get rates. F. J. BUOTE, Insurance Agent, Impartial Office, Tignish.'

Advertisement for F. J. Bernard, Marchand-Tailleur. Text: 'F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de première qualité PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI Tignish, P. E. I'

Advertisement for Patents. Text: 'OVER 65 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & PATENTS Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Our attention is given to the preparation of complete specifications and drawings in plain, concise, and unequivocal terms. Patent taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.00 a year, postage prepaid. Sold by all newspapers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 65 F St. Washington, D. C.'

Advertisement for Taking on the Pilot. Text: 'Taking on the Pilot Our Classified Want Ads. will pilot the ship of business to the safe harbor of commercial prosperity. People read the "Articles for Sale" ads. If you have something to sell tell them about it. One large machinery firm in Toronto has built up its business by using Classified Want Ads. exclusively.'